

L'Eglise honore et bénit le patriotisme, elle honore et bénit le soldat qui verse son sang pour la patrie, elle honore donc et elle bénit cette phalange de canadiens qui se lèvent de tous les points de la Puissance et particulièrement de cette province pour voler au secours de l'Angleterre, entraînée malgré elle dans une guerre épouvantable.

Et si, ce qu'à Dieu ne plaise, la guerre en se déroulant devait étendre jusqu'à nous ses menaces et ses terreurs, la terre canadienne verrait se précipiter sur les rives de notre fleuve, sous les murs de nos villes, les actions héroïques de nos pères dont le souvenir semble planer avec majesté sur une descendance qui garde si fidèlement l'héritage de leur valeur intrépide, et de leur inébranlable loyauté.

C'est donc de toute notre âme que nous demandons tous ensemble, en cette circonstance solennelle qui s'y prête si bien, au Dieu des armées, de soutenir le courage de nos défenseurs, de réduire à l'impuissance leurs ennemis et les nôtres, et de faire triompher la justice en leur accordant la victoire.

Mais, mes frères, ce devoir accompli d'un patriotisme qui trouve encore son plus ferme appui dans notre sainte religion, il en reste un autre d'un caractère beaucoup plus noble et plus élevé et par lequel, avec notre âme catholique, nous nous tiendrons plus étroitement unis à l'Eglise notre mère, à Dieu notre père commun.